

# Le Bulletin

Lettre d'information de la Section de Neuilly de la SEMLH

Numéro 9

mars 2004

## Le mot du Président

Il n'est jamais trop tard pour réfléchir au sens des mots, même polis par l'usage, et même quand on croit bien les connaître. Ainsi « Légion d'Honneur ». Quelle est la portée de ce syntagme inventé par Napoléon Bonaparte ? « Légion » témoigne de l'attachement que l'ancien élève de Brienne portait aux choses de l'antiquité. Pour preuve, il avait baptisé « cohortes » ce que nous appelons aujourd'hui sections. Et la cohorte romaine, forte d'environ 600 hommes et divisée en trois manipules de 200 (ce qui correspondrait à nos comités de quartier !) constituait un ensemble fortement solidaire. La « cohortatio » était la harangue par laquelle on exhortait les soldats. A quoi ? A se battre certes. Mais aussi à ne pas fléchir, à ne pas se désunir, à former un seul grand corps. Gardons précieusement ce concept de solidarité profonde qui est inclus dans le mot Légion – et dont notre Société d'Entraide est l'expression.

Quant au mot « Honneur », il est riche d'une ambiguïté fondamentale. C'est à la fois la marque de distinction que la société accorde aux mérites civils et / ou militaires ; et le bien moral, fondé sur l'attachement au devoir, dont on jouit dans la mesure -- et dans la mesure seulement -- où l'on a le sentiment de mériter la considération d'autrui et sa propre estime.

Il est clair que Napoléon avait en tête les deux acceptions. Rien ne nous empêche de mettre l'accent sur la deuxième. La Légion d'Honneur, ce n'est pas seulement ce petit bout de ruban rouge ou cette médaille qu'on porte avec fierté ; c'est aussi et surtout le signe d'un engagement moral vis-à-vis de soi-même comme à l'égard d'autrui : probité, justice, transparence, fraternité, respect de la différence. Chacun est libre de choisir son code, et le code évolue avec la société mais l'essentiel est d'en avoir un, et l'engagement moral dont notre Ordre est garant revêt plus d'importance que jamais, en ces temps brouillés où toutes les valeurs donnent de la bande. « L'honneur c'est la poésie du devoir » écrivait Alfred de Vigny. Et si le devoir était la poésie de l'honneur ?

Jacques Masson

## Les grandes conférences de la Section de Neuilly

Une saison d'hiver particulièrement brillante

Les conférences organisées par la section de Neuilly de la SEMLH connaissent un succès grandissant. Leur annonce, aimablement relayée par le journal de Neuilly, attire un public de plus en plus nombreux (pour la dernière on manquait de chaises) qui noue avec les conférenciers un dialogue toujours passionné. Réussite à mettre au compte de l'intérêt et de la diversité des sujets traités et, bien entendu, du talent des personnalités invitées.

Jeudi 13 novembre 2003 :

### Les enjeux de la mesure d'audience

Le 13 novembre 2003, Jacqueline Aglietta, Présidente de Médiamétrie, est venue présenter l'entreprise interprofessionnelle qu'elle dirige : Médiamétrie, chargée de mesurer l'audience et les performances de la télévision, de la radio, et d'Internet. Une entreprise unique en son genre, aux prises avec des enjeux d'importance économique et financière si grande qu'elle n'a « pas droit à l'erreur ». La mesure d'audience sert de monnaie de compte à tout l'audiovisuel, qu'il s'agisse des achats de programme, de la publicité, voire des valeurs boursières. Médiamétrie est atypique aussi par la composition de son capital détenu par les grandes antennes TV (35%), les publicitaires et annonceurs (35%), les stations de radio (30%). Son CA annuel : 40 millions d'Euros dont 50% TV, 14% radio, 14% publicité, 9% Internet, 3% cinéma. Médiamétrie le réalise auprès de 650 clients, recrutés parmi les diffuseurs publics et privés, les agences de pub et les conseils en publicité.

On comprend que, dans un univers de concurrence très âpre, la tâche de Médiamétrie soit difficile. Elle n'a pas seulement pour vocation d'être le mètre étalon des marchés audiovisuels mais aussi d'organiser, avec les professionnels, les règles d'exploitation des résultats d'audience ainsi que les méthodes de recueil d'information. Les activités de Médiamétrie sont soumises à un contrôle incessant, tant de la part de ses clients qu'à travers des organismes spécialisés comme le CESP, sans oublier que les résultats qu'elle produit sont placés en permanence sous le feu des projecteurs médiatiques.

### DANS CE NUMERO

- 1 - 2 Le mot du Président. Les grandes conférences de Neuilly
- 3 Billet doux ; Wanted !
- 4 A.G.O. de la SEMLH ; Les livres reçus de nos Sociétaires ; A noter sur votre agenda



## Deux cents chaînes TV !

L'offre de programme, depuis 1980, s'est démultipliée et complexifiée. Mutations technologiques, prolifération des canaux de distributions, public aux attentes elles-mêmes diversifiées. Les chaînes généralistes (TF1, France 2 et France 3, Canal + et M6) mobilisent 75% de l'audience ; le reste appartenant à des chaînes thématiques.

Tout se transforme, et vite, avec le DVD, le haut débit, les portables, qui ont désormais accès à Internet, aux services et même à la TV, Internet qui reprend vie après l'explosion de la bulle financière : 20 millions de Français ont déjà accès au Web. Le piratage va croissant, problème mais aussi gage de vitalité. Des groupes multimédias se sont constitués. Une émission comme Star Academy est à elle seule tout un univers où participent non seulement la TV avec TF1, la radio (Fun), la presse magazine, un site Web, la chaîne Canal Satellite, sans oublier l'interactivité par SMS, les clubs de fans, les concerts etc...

Quant aux pratiques audiovisuelles des Français, elles se situent dans une bonne moyenne, avec une durée de 3h20 par jour (4h30 au Japon et 4h 19 aux USA), de 2h31 pour la radio, et de 14 heures / mois pour l'Internet, tandis que 70% des interviewés déclarent aller au cinéma une fois par mois.

De nombreuses questions ont témoigné de l'intérêt de cette conférence et plus d'un, plus d'une, séduits par la personnalité de Jacqueline Aglietta, ont admiré qu'une femme puisse occuper un poste de si haute responsabilité dans un univers si féroce.

## Jeudi 11 décembre 2003 : Sauver la paix en Côte d'Ivoire

Personne n'était mieux placé qu'Alassane D.Ouattara, ancien Premier Ministre de Côte d'Ivoire, ancien Directeur adjoint du Fonds Monétaire International, pour traiter de ce problème en forme de drame. La Côte d'Ivoire, longtemps sujet de fierté par sa prospérité et sa stabilité, est devenue source d'inquiétude et de tristesse. Le président Houphouët-Boigny avait eu comme préoccupation numéro un de transcender les clivages ethniques pour constituer une nation forte, respectée et unie. Aujourd'hui la rébellion armée déclenchée le 19 septembre 2002 contrôle la moitié (nord) du pays. Aujourd'hui, l'accord de Linas-Marcoussis du 24 janvier 2003 avec les principales forces politiques ivoiriennes tarde à mettre en œuvre le processus de réconciliation nationale qu'il avait pour objectif de faire aboutir. Et les inquiétudes grandissent face aux risques de guerre civile, malgré les efforts de médiation internationale auxquels la France a participé dans la douleur – l'interposition de l'armée française entre les belligérants a en effet provoqué des réactions hostiles, allant jusqu'à l'assassinat du correspondant de RFI à Abidjan le 21 octobre dernier.

**Son Excellence l'ambassadeur Jean Beliard (Comité Bagatelle) vient d'être promu à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Nos plus sincères félicitations.**

L'économie ivoirienne souffre de cette situation. Les cours du cacao se sont effondrés en 2003 ; le tiers de la production a été acheminé irrégulièrement vers la Guinée et le Ghana, échappant ainsi aux droits de sortie. La baisse d'activité globale atteint 10 à 30% selon les secteurs. Et les bailleurs de fonds susceptibles de participer à la reconstruction économique subordonnent leur concours au respect des engagements pris à Linas Marcoussis. Oui, mais voilà...

## Ultime espoir

Comment sortir de cette situation, qui affecte aussi les pays voisins, dont les ressortissants sont nombreux en Côte d'Ivoire ? Il y faudrait une volonté politique. On la cherche. Le chef de l'Etat répugne à déléguer à son premier ministre et au gouvernement de reconstruction nationale les pouvoirs dont ils ont besoin pour conduire les réformes indispensables. Ce qui a provoqué le départ du gouvernement des représentants des Forces Nouvelles (ex mouvement rebelle), qui attendent des garanties avant de reprendre leurs postes. Et le Conseil Constitutionnel mis en place sans concertation préalable est dépourvu d'indépendance.

L'ultime chance de paix, estime M. Ouattara, réside dans l'application loyale des accords de Linas-Marcoussis : regroupement par priorité, et restructuration des forces de défense et de sécurité ; désarmement concomitant des belligérants ; restitution de l'Etat de droit ; rétablissement d'un régime foncier ; assurance de la protection des droits acquis etc... Autant de réformes qui conditionnent l'organisation d'élections libres et la constitution d'un gouvernement d'union nationale que M. Ouattara appelle de tous ses vœux. Objectifs ambitieux ? Sans doute. Et sans doute faudrait-il, pour les atteindre, un engagement plus ferme et plus résolu de la communauté internationale.

## Jeudi 8 janvier 2004 : Le peuple des silencieux

Témoignage bouleversant que celui du colonel Husson, venu nous raconter jeudi 8 janvier 2004, son combat pour ceux que la vie a cruellement retranchés du monde « normal ». Max Gallo rapportait à propos du Général de Gaulle avec quelle tendresse ourlée de compassion le fondateur de la France Libre veillait sur sa fille Anne, mongolienne. « Maintenant, elle est comme tout le monde », dit-il, lorsqu'elle mourut en 1948.

Militaire de carrière et écrivain de talent le colonel Husson, lui, se bat depuis 40 ans au nom de sa fille Elisabeth, atteinte d'hémiplégie et de déficience mentale à la suite d'une méningite tuberculeuse. Il raconte le martyre des parents. Il dit aussi qu'il est en fin de compte plus gratifiant d'apporter sa contribution au traitement social des handicapés mentaux que de s'attacher à son propre bonheur. « Ma fille Elisabeth, affirme-t-il, m'a apporté énormément de raisons de vivre ». Il retrace l'histoire ténébreuse de ceux qu'on a appelé le « peuple des silencieux » en butte pendant des siècles à la peur, la discrimination, la relégation, l'exclusion. Il évoque, depuis la guerre de 14-18 qui avait laissé derrière elle beaucoup de dommages mentaux, la lente évolution qui a conduit peu à peu les pouvoirs publics à reconnaître ce type de



maladie, les familles à se constituer en fédération nationale, la science à découvrir le rôle des anomalies chromosomiques dans ce qu'on croyait être une malédiction du ciel, les législateurs enfin à s'intéresser aux obligations morales de la société vis-à-vis de ces personnes qu'on peut et qu'il faut à tout prix réinsérer dans la société, car leur capacité, à condition d'adapter le travail au travailleur, sont parfois égales voire supérieures à la normale.

Cette récupération par le travail éclaire l'avenir. Un des chantiers auquel Jacques Chirac a promis de s'atteler est la reconnaissance pour les handicapés du droit à l'école, du droit à l'emploi. Mais, demande le colonel Husson, quid de la retraite ? Et de la fin de vie ? Quant à la médecine, elle consacre des sommes importantes à la mise en place du diagnostic prénatal, mais rien à la guérison ; rien à la conclusion. Et sur ce problème dramatique s'étendent à la fois l'ombre de l'eugénisme et le spectre de l'euthanasie.

Une conférence pour les gens de cœur, prononcée par un homme de cœur qui date de 1963, début de son combat, le début pour lui d'un étrange et douloureux bonheur.

## Jeudi 12 février 2004 : L'autre Allemagne

A quel point les relations franco-allemandes restent un sujet sensible, surtout pour ceux d'entre nous qui sont en âge d'avoir connu de près ou de loin l'horreur nazie ; c'est ce dont témoigne l'assistance record venue écouter le 12 février dernier le témoignage de M. August Von Kageneck.

Il est vrai, comme l'écrivait Victor Hugo, qu'il y a entre l'Allemagne et la France « connexion intime, consanguinité incontestable ». Les deux pays sont frères de sang – le sang versé des deux côtés au long d'une histoire ténébreuse mais qui s'éclaire enfin. Pour preuve l'invitation faite par Jacques Chirac à Gerhard Schroeder de venir assister le 6 juin prochain au 60<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement allié en Normandie. C'est à ce thème qu'August Van Kageneck a consacré une partie de son exposé, pour en souligner l'importance et le sens profond. Le débarquement en Normandie a marqué, selon lui, non seulement la libération de la France mais celle aussi de l'Allemagne, enfin conduite par cet événement qui changea la face du monde – de notre monde à nous – à prendre le chemin de la démocratie.

August Von Kageneck fait partie de ces Allemands qui regardent courageusement leur vérité en face et qui l'assument. Oui, reconnaît-il, la résistance en Allemagne a été de faible importance car une résistance ne peut s'affirmer que si elle est ancrée dans le peuple. Or le peuple allemand avait basculé, à des exceptions près, dans la folie de Hitler. Marié à une Française, devenu lui-même français de cœur – « je continue de rêver en allemand, dit-il, mais je parle français toute la journée », August Von Kageneck, qui en effet a parlé sans note tout au long de son exposé, est le plus bel exemple de ce qu'entre la « culpabilité paralysante et l'indifférence feinte », selon une expression emprunté au très beau livre miroir qu'il a écrit, face à face avec Hélie de Saint Marc<sup>(1)</sup>, il y a place pour un avenir commun.

<sup>(1)</sup> « Notre histoire, 1922-1945 », Editions « Les arènes »

## Billet doux

Une des quelques règles de mathématiques qui restent gravées dans les mémoires, à tout jamais, est celle-ci : si l'on intervertit l'ordre des facteurs, on change les signes. Si, pour une fois, notre époque morose en faisait une règle de vie ?

Le piéton qui passe sur le trottoir, col relevé, la tête enfouie dans une écharpe enroulée jusqu'aux oreilles, maugrée : « Quel foutu vent ! Ras le bol de l'hiver ! » Pourquoi ne dit-il pas : « Quel beau ciel clair ! le vent est frisquet mais la lumière est si belle ! » Alors, il lève les yeux vers cette petite boule noire, tout en haut de l'arbre dénudé et il voit le loriot qui siffle sa joie.

Sur le marché, il y a des clémentines et des mandarines. Que faut-il dire ? « Pas de pépin dans les clémentines, mais pas de goût non plus... Pouah ! - Six pépins dans une petite mandarine, quelle horreur ! » ou bien : « Les pépins à la poubelle ! Reste le parfum tenace, malicieux et frais de la mandarine. Quel plaisir ! »

Le lycée dégorge ses élèves en foule bruyante. Les adolescents envahissent le trottoir, tous vêtus de leur uniforme « d'ados » tee-shirts au dessus du nombril pour les filles, pendouillant sur des jeans trop larges pour les garçons. On peut marmonner : « Ils refusent l'uniforme et s'habillent uniformément, esclaves de la mode et de la marque, enfants d'une époque de nantis ! » Mais pourquoi ne pas sourire : « Ils se rassurent en se fondant dans un groupe de semblables, et puis, ils font marcher l'économie et puis, ils sont notre avenir ! »

Dans un mois, aux urnes ! « Encore ! Et pour quoi faire ? Ca ne ressemble plus à rien ! Je serai en voyage, de toutes façons, je m'en fous ! » Renversons les termes : « J'ai la chance qu'on me demande d'exercer librement mon droit de citoyen. J'appartiens à une vraie démocratie ; que cela me plaise ou non, j'ai la possibilité de choisir librement selon mes opinions et ma conscience, exerçons donc ce droit ! »

Si tu changes l'ordre des facteurs, change de signe ! La sagesse serait-elle nichée dans les règles mathématiques ?

F.B.

## Wanted !

Nous réitérons l'appel publié dans le Bulletin d'avril 2003. Il s'agit de nourrir la chronique des « Légionnaires de Neuilly », largement alimentée déjà par l'Histoire mais qui ne pourrait que s'enrichir de vos apports. Si vous avez connaissance par votre famille, vos amis, vos archives d'anciens légionnaires nés dans notre ville où y ayant habité (depuis la création de la Légion d'Honneur en 1802 jusqu' à la période contemporaine) et qui se sont illustrés par leurs activités au plan national ou au niveau local, merci d'entrer en contact avec nous (Pierre Marcou ou Jean Mauduit). Nous avons déjà reçu – et publié dans notre dernier numéro – les biographies de Denis Maurey (1910 – 1984) et André Merle (1900-2002). Nous attendons la suite !



## Assemblée Générale Ordinaire de la SEMLH

Comme annoncé, c'est à Boulogne sur Mer qu'aura lieu cette année, le vendredi 14 mai 2004, l'Assemblée Générale Ordinaire de la SEMLH. Si vous n'envisagez pas de participer personnellement à cette assemblée, merci de bien vouloir, dès à présent et avant le 23 avril prochain, remplir et envoyer vos pouvoirs à la personne de votre choix : soit un camarade sociétaire qui assistera à l'Assemblée Générale, soit au Président Jacques Masson à la Maison des Associations de Neuilly, soit encore directement au Président de la SEMLH à l'Hôtel des Invalides.

Rappelons que ce lieu inhabituel a été choisi pour commémorer la première remise des croix de la Légion d'Honneur le 16 août 1804 au Camp de Boulogne, par l'Empereur, devant l'armée réunie dans un amphithéâtre naturel, face à la mer. L'A.G.O, elle, se tiendra à couvert, à la Faïencerie de Boulogne.

## THEATRE EN AUTOMNE

La traditionnelle représentation théâtrale, d'habitude fixée en mai, aura lieu cette année le 1<sup>er</sup> octobre au théâtre de Neuilly. Au programme : « Le vison voyageur », une comédie allègre de Ray Cooney, adaptée par Jean-Loup Abadie.

## Livres reçus de nos Sociétaires

« L'Europe élargie : enjeux économiques »  
par Marie Luise Herschel

Un précieux petit livre sur les enjeux économiques de l'élargissement de l'Europe à 25. L'échéance approche et beaucoup reste à faire. Où en est-on de la préparation institutionnelle de l'Union ? Quels seront les coûts entraînés par la mise à niveau économique des futurs Etats membres ? Y aura-t-il des perdants, des gagnants, dans cet élargissement ? Et qui ? Aurait-on mis parfois la charrue avant les bœufs ? Quoi qu'il en soit, l'Europe est en marche et les pays candidats ont fait de grands efforts pour respecter les critères de convergence ; impossible de résister au grand vent de l'Histoire. C'est écrit avec clarté, rigueur et une compétence lumineuse. A lire absolument si l'on veut comprendre dans quelle partie nous sommes engagés. (Collection « La Bibliothèque du Citoyen », Presses de Sciences Po, 12 €)

« Aventures de recherche » par Georges Maire,  
préface d'Hubert Curien

On peut être un grand chercheur et doué du sens de l'humour. Notre ami Georges Maire, ingénieur en chef du service des Poudres avant de devenir directeur des recherches de Péchiney Saint-Gobain, de Rhône Progil et de Rhône Poulenc, raconte avec infiniment d'esprit une carrière où la rigueur scientifique fait bon ménage avec l'aventure. La recherche est d'ailleurs une aventure en soi ; au cas présent c'est aussi un chapitre de l'histoire militaire et économique de la France. Georges Maire qui a obtenu en 1988 le grand prix de l'Académie des Sciences, nous livre un récit passionnant, hérissé d'anecdotes et où l'on apprend par exemple comment sa femme Françoise – l'esprit de recherche est contagieux – inventa un déodorant magique avec la collaboration de son chat. On regrette seulement de ne pas connaître le nom du chat, corse d'origine paraît-il. (Georges Maire, 19 boulevard Victor Hugo 92200 Neuilly-sur-Seine, 20 €).

## A NOTER SUR VOTRE AGENDA

Rencontres à la Maison des Associations, (2bis, rue du Château 92 200 Neuilly sur Seine)

-Jeudi 6 mai 2004 à 18h : « Découvertes en Macédoine » conférence de Mme Sophie Descamp-Lequinne, conservateur en chef du Patrimoine au musée du Louvre, (département des antiquités grecques, étrusques et romaines). Comment les fouilles réalisées depuis 1997 ont permis de mettre à jour des sépultures datant du IV<sup>ème</sup> et du III<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ, (dont l'une qu'on pense être celle du père d'Alexandre Le Grand), ouvrant un nouveau champ de connaissances grâce aux nombreuses pièces d'orfèvrerie, de mobiliers, et surtout de peintures découvertes à cette occasion

-Jeudi 17 juin 2004, pot d'avant vacances pour nous retrouver autour d'un verre et échanger nos projets

**Et**

Soirée musicale au Théâtre de Neuilly, 167 avenue du Général de Gaulle, jeudi 11 mars 2004 à 20h 30 avec la musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris sous la direction de M. Philippe Ferro, au programme notamment Debussy et Chostakovitch. Soirée organisée par la section de Neuilly à l'occasion de la commémoration de la première remise des croix de la Légion d'Honneur au Camp de Boulogne en 1804.